

cris, des sanglots, des voix épouvantées, un horrible malheur est arrivé, croyez-moi.

Puis, j'ai regardé aux fenêtres des étages supérieurs, j'ai vu des lumières aller, venir ; on courait, on montait, on descendait ; elle aura résisté, chevalier ; son père aura voulu la contraindre, employer la violence, et dans l'égarement de son amour pour moi, elle aura attenté à ses jours.

A cette heure peut-être, ma pauvre Henriette n'est plus.

Ainsi parlait Olivier, tout en entraînant son ami vers la rue où s'ouvrait la porte de l'hôtel d'Hanyvel ; le chevalier, qui n'avait jamais vu désespoir pareil, avait peine à le suivre.

Il n'essayait, du reste, aucune consolation. Il comprenait qu'il avait sous les yeux une de ces douleurs immenses qui, lorsqu'elles ne tuent pas, n'ont que le temps pour remède.

Sans s'en rendre compte, et tant est grande l'influence contagieuse d'un sentiment profond et vrai, le chevalier avait fini par partager les craintes de son ami. Il était plus ému certainement qu'il ne l'avait jamais été pour son propre compte.

Comme pour donner raison aux pressentiments d'Olivier, la porte de l'hôtel d'Hanyvel était ouverte à deux battants.

Sous le vestibule, resplandissant de lumières comme pour une fête, on n'apercevait pas un seul valet, la porte du suisse était ouverte également, mais la loge était déserte.

— Vous le voyez, dit Olivier d'une voix éteinte, je ne me trompais pas.

— Et personne à interroger...

— A quoi bon ? je ne sais que trop la nouvelle que je vais apprendre.

— A tout hasard, entrez, conseilla M. de Tancarvel, peut-être trouverez-vous quelqu'un dans l'escalier, je vais vous attendre ici.

— Quand je devrais de vive force pénétrer dans le cabinet d'Hanyvel, je saurai...

Et Olivier s'élança dans le vestibule, puis dans l'escalier.

Mais il n'avait pas franchi dix marches, qu'une femme se soutenant à peine, vint presque tomber près de lui.

Instinctivement, Olivier ouvrit les bras pour la retenir, il y réussit.

Elle était à demi évanouie. Il put la regarder un instant : elle semblait avoir de trente-cinq à trente-six ans, elle était petite, admirablement jolie encore ; sa robe, de riche étoffe, laissait voir de ravissantes épaules...

Elle murmurait des paroles incohérentes, comme poursuivie par la vue d'une scène qui l'aurait terriblement effrayée.

— Quel malheur !... Ah ! c'est horrible !... mourrir ainsi...

Olivier n'était guère moins agité que l'inconnue, les paroles qu'il entendait ne répondaient que trop aux horribles pressentiments qui déchiraient son âme.

Il eut donné un an de sa vie pour une parole de cette femme.

Enfin elle sembla revenir à elle. Elle leva sur Olivier ses yeux égarés, fit un violent effort pour rappeler ses souvenirs ; puis tout à coup :

— Qui êtes-vous, monsieur ? demanda-t-elle, et comment vous trouvez-vous ici me soutenant ?

En deux mots Olivier lui dit ce qui venait de se passer.

— Ah ! c'est vrai, dit elle, malheureuse ! j'oubliais, ah ! c'est horrible... Monsieur, soyez assez bon pour me conduire à mon carrosse, qui doit m'attendre au détour de cette rue.

— Madame, au nom du ciel ! interrogea Olivier en lui offrant son bras, de quel malheur parlez-vous, qu'est-il arrivé ?...

— Ah ! une horrible catastrophe... répondit l'inconnue, et elle se tut.

Parvenus au vestibule, Olivier aperçut le chevalier appuyé contre un des battants de la porte ; il marcha rapidement vers lui, et se dégageant du bras de l'inconnue :

— Mon ami, lui dit-il, je te confie madame, qui s'est confiée à moi.

Et il s'éloigna, mais non si rapidement qu'il ne pût voir M. de Tancarvel s'incliner courtoisement devant la jeune femme, la saluer comme une personne de connaissance et lui offrir son bras.

Cependant Olivier avait repris l'escalier, devant lui toutes les portes étaient ouvertes, les appartements étaient resplendissants de lumières, mais pas un convive, pas un valet.

Un silence de mort régnait dans l'immense hôtel et succédait au tumulte que le jeune homme avait cru entendre lorsqu'il avait pénétré dans le jardin.

Et pourtant il avait dû y avoir une fête, de nombreux invités ; mille témoignages irrécusables étaient là pour le prouver.

Un instant, Olivier s'arrêta dans une antichambre ; pour mieux écouter, il retint sa respiration : rien, il n'entendait que les battements insensés de son cœur.

Il traversa alors rapidement un salon d'attente, mais une indolite horreur le cloua sur le seuil de la pièce qui suivait.

C'était la salle à manger. Là éclatait, terrible, le témoignage de quelque affreux accident.

De tous côtés, une inexprimable confusion : les meubles dispersés, les fauteuils renversés, les tentures arrachées et déchirées.

Sur la table, dressée au milieu de la pièce, le désordre était incroyable et plus éloquent encore.

Les cristaux précieux, les porcelaines, les pièces de vermeil, tout était renversé pêle-mêle, les candélabres, chargés de bougies, avaient été jetés bas ; quelques bougies brûlaient encore : l'une d'elles avait mis le feu à la nappe, qui se consumait lentement.

A terre, mille débris divers, de porcelaines mises en pièces, de bouteilles brisées...

Tandis qu'Olivier, le front mouillé de terreur et d'anxiété, considérait ce spectacle étrange, il entendit un bruit de pas précipité. Il entra dans la salle pour laisser le passage libre. Un valet parut, qui courut à lui.

— Monsieur, lui dit cet homme, sur votre vie, hâtez-vous, venez...

— Comment, moi !... Savez-vous à qui vous parlez ?...

— Quoi !... vous n'êtes pas le chirurgien ?

Olivier secoua négativement la tête...

— Eh ! que ne le disiez-vous tout de suite ! s'écria le domestique, et il disparut en courant.

Les derniers mots que put entendre le jeune homme furent ceux-ci : « Il sera trop tard. »

Le désespoir de l'infortuné était alors à son comble, mais l'excès même de sa douleur lui rendit quelques forces et un peu de courage.

— Allons, se dit-il, mon sort est décidé maintenant, elle est morte.

Morte, et c'est mon amour qui l'aura tuée. Moi aussi, je puis dire comme celaquais, trop tard ! trop tard ! mais, au moins, je veux la revoir une dernière fois.

Je veux encore coller ma lèvres contre sa main raidie par le